L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 23 MAI.

FEUILLETON.

UN MARIAGE TRAGIQUE

PAR

ERNEST DAUDET.

XVI.

OU JULIETTE ET ROGER TOUCHENT DU DOIGT LE PÉRIL QUI CROIT AUTOUR D'EUX.

—Suite—

Juliette n'entra qu'en tremblant chez Doralice.

L'émotion faisait battre son cœur, autant parce qu'elle ne possédait pas la certitude d'être chez une amie, que parce qu'elle allait y trouver Roger.

Son père ne s'arrêta pas. Elle se présenta seule dans le salon de la marquise. Celle-ci fit quelques pas à sa rencontre, le sourire aux lèvres, les mains tendues, et l'embrassa au front.

—Vous n'avez pas eu confiance en moi, mignonne, lui dit-elle. C'est un tort; je suis votre amie et veux votre bien. Si, depuis la visite, l'unique visite que vous m'avez faite, vous étiez revenue, j'aurais été heureuse d'appeler quelqu'un qui vous aime et qui eût été ravi de vous voir.

—Vous le connaissez donc? demanda naïvement Juliette qui ne savait rien des circonstances auxquelles la marquise devait d'avoir rencontré Roger.

—Assurément, et la meilleure preuve que je puisse vous en donner, c'est de vous mettre en sa présence.

Elle jouit pendant quelques secondes de l'émotion de Juliette. Puis elle reprit:

Il n'été mieux inspiré que vous. La confiance ne lui a pas fait défaut, et bien lui en a pris, car je ne sais guère comment et où vous l'auriez rencontré.

Ces paroles, prononcées avec une grâce bienveillante, touchèrent Juliette et commencèrent à dissiper ses craintes.

—Merci, madame la marquise, merci et pardon, répondit-elle. Je suis bien excusable. On me veut malheureuse; autour de moi je ne vois que les fils d'une conspiration dirigée contre mon bonheur.

Calmez-vous, petite exaltée, et rendez-moi votre estime. Savez-vous, mignonne, que j'ai sauvé votre Roger d'un grand péril?

—Un péril, lui!

—N'était-il pas allé provoquer le comte de Morancé?

Une sensation délicieuse envahit l'âme de Juliette.

Cette preuve nouvelle de l'amour de Roger lui causa une impression si bienfaisante qu'elle oublia les dangers que son ami avait couris.

—Heureusement, j'étais là, ajouta Doralice.

—Chez M. de Morancé, demanda-t-elle vivement.

—Oui, chez M. de Morancé où j'étais allé plaider votre cause et demander qu'il renonçât à votre main.

—Et vous l'avez pas réussi, madame?

—On ne réussit pas en une fois, ma chère. J'ai dû moins pu sauver la vie de votre Roger, oui, sa vie, car le comte est le premier tireur de Paris.

—C'est lui que vous avez sauvé, cependant, dit simplement Juliette. Roger l'avait tué. Sa cause était trop juste.

—Soit, soit, ma mignonne, répliqua la marquise en riant. Je respecte vos illusions, et si je vous ai parlé de cette affaire, c'est pour vous apprendre comment j'ai connu votre cousin. Maintenant, venez, je ne veux pas retarder plus longtemps votre bonheur.

Tenant Juliette par la main, elle ouvrit une porte par laquelle on entrait dans un second salon. La jeune fille devint tremblante et toute pâle. Elle venait de voir Roger se promenant avec impatience en l'attendant.

—Je vous laisse, mes beaux amoureux, fit Doralice. Vous savez deux grandes heures devant vous.

La porte se referma. Ils étaient seuls.

D'abord, ils gardèrent le silence, occupés à se contempler, chacun d'eux doublement surpris par l'altération des traits de l'autre. Ils avaient tant souffert depuis quelques jours!

Puis, comme leur sympathie était exaltée outre mesure, ils reculèrent, en se rapprochant, une commotion soudaine, et les larmes s'échappèrent avec abondance de leurs yeux.

Assis l'un contre l'autre, ils se pressaient les mains; Roger portait à ses lèvres celles de son amie, et ils se laissaient aller sans contrainte au bonheur de se retrouver.

—Avant tout, mon Roger, dit enfin Juliette à demi-voix, répondez à ma question. Etes vous certain que nous ne sommes pas ici chez un ennemi?

—Certain, non. J'ai bien des raisons de me défier d'elle; car c'est chez M. de Morancé que je l'ai connue.

—Oui, chez M. de Morancé que vous avez provoqué malgré ma défense.

—Elle vous a dit... Je ne ferai pas de mier. Je me suis en le droit.

—N'essayez pas de vous justifier, mon Roger, interrompit Juliette; je n'ai en aucun cas pensé à vous pardonner. Mais puisque j'ai eu le duel n'ait pas eu lieu.

M. de Morancé s'est conduit comme un lâche. C'est la qu'la marquise m'est apparue. Elle m'entraîna, et, quoique je fusse alors peu disposé à croire aux bonnes dispositions, je dois dire qu'elle a tout fait pour me convaincre de la sincérité de son achèvement pour vous. Je n'ai pas cru qu'il y eut un danger à nous rencontrer chez elle aujourd'hui. Mais, je pense qu'il faut se tenir en défiance.

—C'est aussi mon sentiment, car mon histoire auprès de lui n'est pas sans ressemblance avec la vôtre. Et cependant comment lui refuser de vouloir nous aider? Pourquoi le ferait-elle? Son visage exprime tant de franchise et de bonté que je ne pouvoirs à mes premiers pressentiments. Quiquefois d'ailleurs! profitons à cette heure de ce que nous ont dit vous: soyons prudents et ne lui confions pas nos secrets.

—Tel est mon avis, répondit Roger.

—Maintenant, mon ami, je vous prie de me prêter une oreille attentive. J'ai des communications graves à vous faire.

—Je vous écoute.

Juliette commença le récit des événements qui s'étaient accomplis depuis qu'elle avait cessé de voir Roger. Elle lui rapporta les paroles de son père, lui fit part de ses propres projets, et l'entretint enfin du séjour qu'elle était contrainte de faire au château de Morancé.

La nouvelle de ce voyage émut Roger. Il y voyait plus d'un péril; mais Juliette le rassura.

—Le comte espère, cela n'est pas douteux, obtenir plus facilement mon adhésion quand il m'aura éloignée de vous et rapprochée de lui. Mais il se trompe, vous le savez bien, Roger, et je considérerais comme une injure la jalousie qui de ce fait pourrait pénétrer votre cœur.

—Il ne s'agit pas de jalousie, Juliette. Je redoute pour vous le séjour de ce château, où vous serez entourée d'ennemis.

—Mais ma mère y viendra avec moi! s'écria Juliette. Quant à mon père...

Elle n'acheva pas. Pouvait-elle, en effet, le considérer comme un protecteur?

—Vient-il, votre père? demanda Roger.

—Oui, et la marquise aussi. Je crois même qu'il y aura d'autres invités. M. de Morance s'organise des chasses, des fêtes.... Il veut me séduire enfin, ajouta-t-elle avec un sourire triste.

Pendant qu'ils parlait, Roger, toujours assis à côté d'elle, sur un large canapé, tenant ses mains dans l'une des siennes, tandis que l'autre se promenait, sans qu'il en eut conscience, sur l'étoffe de soie et sous le dossier capitonné du siége. Ses doigts, furetant ainsi, rencontrèrent un rouleau de papier, court et fin comme un tube de paille, caché, enfoncé presque dans les crinaïs canapé. Quelqu'un, assis à cette même place, avait sans doute, en jouant, roulé distraitement cette petite feuille, et l'avait placée là sans le savoir.

Avec une égale indifférence, tout en écoutant sa cousine, Roger prit le papier, le pressa dans ses doigts, le déplia; c'était un fragment de lettre égaré, trois lignes tracées à la hâte. Il y jeta les yeux, sans prendre d'abord la peine de les lire, puis son attention parut absorbée.

Tout à coup, il se leva, poussant un cri qu'il eut le courage d'étouffer entre ses lèvres. Sur ce billet, qui parlait à la marquise le langage de l'amour, il venait de reconnaître l'écriture de M Miguella.

La lumière se faisait dans son esprit.

—Qu'est-ce donc? demanda Juliette, effrayée, se levant à son tour.

Il se rapprocha de la cheminée où brillait une vive flamme. Il y lança le billet qui fut consumé sur-le-champ. Puis, se retournant vers sa cousine, il répondit:

—Ne m'interrogez pas Juliette. Ce que je viens de découvrir-là, c'est un horrible secret que vous ne connaîtrez jamais, je l'espère. Je ne peux que vous donner un avertissement. Vous ne demander tout à l'heure si nous étions ici chez nos ennemis. Oui, chez le plus cruel de nos ennemis.

—Que dites-vous! Roger.

—La vérité, rien que la vérité. Ah! je comprends maintenant pourquoi elle vous témoignait tant d'attachement et de tendresse! oh! l'infâme.

Juliette le regardait consternée, n'osant l'interroger.

—Dans n'avez dit que cette femme part avec vous pour le château de Morancé, reprit-il. Sa présence auprès de votre personne constitue un danger permanent, car elle est, en tout cas, un de votre ennemi, la complice du comte et sa volonté domine celle de votre père. Il faut donc, Juliette, vous défier d'elle, et croire toujours le contraire de ce qu'elle vous dira. Son langage est empoisonné.

Devant le péril qui lui était signalé, Juliette releva la tête.

—Ah! tous prétendent que ne me trompaient pas! s'écria-t-elle. Eh bien! mon ami, n'ayez aucune inquiétude. Je serai prudente.

—Et moi, je veillerai sur vous, ajouta Roger.

Ils demeurèrent quelques minutes silencieux, Roger, accablé autant qu'indigné par la découverte qu'il venait de faire, Juliette intriguée par le mystère qu'il lui dérobait.

—Juliette, les heures passent et le temps nous presse, dit-il enfin. Nous allons nous séparer, mais pour quelques jours seulement, je l'espère. Peut-être

...ment, prenez-...je ne vous le propose...ment, car je connais l'horreur que vous inspire un semblable moyen. Cependant, si les événements vous mettaient dans la nécessité d'y recourir, venez à moi, ma chérie, comme en plus sûr, en plus tendre, au plus respectueux des amis. Votre honneur m'est cher autant que vous-même.

Il parlait oppressé par une violente et douloureuse émotion.

Elle lui tendit spontanément les mains. il l'attira vers elle, et, dans ce moment suprême, leurs lèvres, pour la première fois, échangèrent un baiser brûlant.

Quelques instants après, ils se séparaient, après avoir remercié la marquise, qui fut dupe de leur apparente sérénité, et qui ne devina rien de ce qui venait de se passer.

(*A continuer.*)

LOTERIES.

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS { ..... 25000. ..... 4500.

PRIX DU BILLET:

$1 SEULEMENT

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police:

Tirage tous les jours.

24d6o—7

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,
Entre les rues Havane et Dryades,
Nlle Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à distiller, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Presses, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chaudes. 4janv73—1an

FONDERIE DE LEEDS,

ETABLIE EN 1835.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilleurs, des Moulins à sucre, des Chaudières à cuire, des Machines à dessécher, des Moulins à soie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le bois.

14sept—1an LEEDS & CO.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.
— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses en fer. Barres de grille et toute espèce de fer. 4janv—1an 8fev

ASSOCIATION DU PEUPLE

POUR RÉSISTER

Aux Taxes inconstitutionnelles.

Bureau, N° 56, rue du Camp.

Les membres de cette Association sont respectueusement notifiés qu'il est nécessaire que tout papier qui leur aura été servi par les Cours ou par le Shérif des Cours civiles, soit remis immédiatement au Secrétaire, au bureau de l'Association, au JULIEN MITCHEL, avocat, N° 56, rue St. Charles, qui donnera aux intéressés toutes les informations à ce sujet.

Des nouveaux livres sont actuellement ouverts pour recevoir la signature des membres, afin de résister aux Taxes inconstitutionnelles de 1872, dites cette année.

Les personnes qui ne sont pas membres de cette Association feront bien de signer la résistance à ces taxes de 1871 et 1872.

Les informations seront données aux membres sur tous les points relatifs à leur défense, en s'adressant à JULIEN MITCHEL, avocat, N° 56, rue St Charles, ou au bureau de l'Association.

Etablissements actuellement ouverts pour les membres, pour l'année courante:

Tarif des Emoluments. — Les personnes assez aisées $100 ou moins, $1; $200 à $500, $2 50; $5000 et au-dessus, $5. Les émoluments doivent être payés au moment de signer sur les livres.

Bureau central, 56 rue du Camp. Bureau Succursale, G. DE FERIET, 50 rue Royale, et au Marché aux Fruits Dock office, enseignes des rues Laverdure et Patterson, à Algier.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

13mars—2m F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.

CAZADE & CROOKS,

No 28 Beaver Street,
NEW-YORK,

Sont agents, aux Etats-Unis, de MM. OTARD DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour les EAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, et qu'ils seront représentés, à la Nouvelle-Orléans, par

WASHINGTON MORTON,
6min—1an—MarJn 128 Poydrasdrasse

SAISON DE PÊCHE 1873.

AU VIEUX PÊCHEUR.

Manufacture de Filets et d'Articles de Pêche.

LE soussigné prévient sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de faire l'ouverture de son stock d'Articles de Pêche, sans contredit, le plus complet et le mieux assorti qui ait jamais été importé en cette ville et dont voici une courte énumération:

SEINES Coton et chanvre Mailles assorties de toutes grandeurs.
TREMAILLES de do do
ERVIERS (Coton et Fil), 4, 5 et 7 pieds.
LIGNES Soie, Fil et Coton.
CARRELETS marchés en deux.
CARRELETS simples.
HAMÇONS anglais 1ère qualité, etc, etc, etc.

Il invite les marchands de la ville et ceux de la campagne à venir examiner cet assortiment si varié, afin de pouvoir se rendre le prix et la qualité, avant d'acheter ailleurs.

A. THÉZÉ,
— A l'Enseigne du —
"Vieux Pêcheur,"
132 ..... Passage de la Bourse..... 132
Entre St-Louis et Conti.

AGENT SPECIAL, des célèbres Hameçons de la manufacture de E. Shrimpton & Sons, Redditch (Angleterre). 19mars—2m—3fev

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque consprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, R. ENGLAND,
N. A LLAMBIAS, J. E. GOURDAIN,
R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier
12 anv—D

La Compagnie Home d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans, Bureau 78 de la rue du Camp, Nlle-Orléans, 1er avril 1872.—Le 15 avril 1872, à une réunion spéciale qui a eu lieu aux bureaux de la COMPAGNIE HOME D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, les directeurs ont résolu à l'unanimité de convertir le scrip non encore payé, en actions portant dix pour cent d'intérêt par an, conformément à un acte qui accorde la charte de la compagnie, passé récemment par notre Législature, et portant la date du 27 février 1872, conformément à l'autorisation des porteurs de plus des trois-quarts du scrip non encore payé.

Lorsque les certificats d'actions délivrés en échange du scrip seront prêts, il en sera donné avis.

A. BROTHER, Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire. 29 av—d

MARCHAND-TAILLEUR.

PAUL BOISSONNEAU,
(Successeur de Paul Pongère)
146 ..... Rue du Canal..... 146

DRAPS ANGLAIS ET FRANÇAIS et autres articles provenant directement des manufactures britannique. Coupe élégante et ponctualité toujours la dernière mode. 17avril—1an

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Pas sucrer cet légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfermes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révèle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage la fole dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont souci de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

sarcastiques de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et cordiale en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le nec nourrisier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les deuxes fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui apporte les perfections aux bonnes maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même qu'on le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assurent du sang riche, il faut qu'ils soient digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer ... ments, tel est le rôle de Pa... tonne si le pauvre n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les mêmes conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac récolte santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans tous les membres, devront prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades sous les mois doivent à cet effet de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne jouissions la liberté de la recommander aux dames et aux jeunes filles, certains que nous nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et qu'ils n'ont pas pu se guérir de longtemps, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guérie qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau crapuleuse et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni soyte de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 21 sept—6m

ESTABLISHED IN 1842
RICE BROTHERS & Co.
NEW ORLEANS

RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMERICAINES ET ETRANGERES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue de Camp.
Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos. 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de forblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisines et BROCHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque.
FOURNEAUX émaillés, émaillés, de Warren, pour cuire ou chauffer.
FOURNEAUX Charter Oak de cuisine, connus depuis six-huit ans, comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description descriptive.

American Mutual Insurance Association of New Orleans,

AU No 98 DU COMMERCIAL PLACE,
Entre les rues Camp et St-Charles.

Capital - - - $500,000
(Strictement pour le fonds.)

Les personnes qui désirent se faire assurer ont le privilège de faire deux paiements par an et cet droit, à la fin de l'année, à une partie déduite des dividendes ou à la réduction (rebate) habituelle.

La compagnie assure contre les risques de feu, exclusivement, en ville ou dans les campagnes, aux plus bas taux de primes.

D. LEURRIER,
Président.
R. MEYER,
Secrétaire. O. S. ARCE,
Surintendant des agences.

DIRECTEURS:

F. Rolling, H. Weber, F. Broderick,
Jos. Bartlett, W. Vickery, J. Andersen,
H. Marquez, H. Hubner, J. Hollander,
R. R. Lopez, P. Herbert, J. Bilippe,
J. B. Vergès, A. S. Cotton, G. Kampmann,
H. Avegno, J. Kaiser, J. Leonard,
Miguel Rodrigo, Wm. Brown, Wm. Kohn,
Jas. Lewis, Geo. Kock, Geo. Kock.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne ci-dessus partiront comme suit de l'embarcadère No. 42, Rivière du Nord:

WASHINGTON, capt. Roussel, samedi, 17 mai.
VILLE-DE-PARIS, capt. ..... samedi, 31 mai.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surinent, samedi, 14 juin.
FERRERE, capt. Dantz, samedi, 28 juin.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125.; Seconde cabine, $80.

Billets d'excursion à prix réduits.

On n'emmène pas de bestiaux ni de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent, auraient un avantage considérable en prenant les steamers de cette ligne trimestre, pas tous les bâtiments de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour tout renseignement, s'adresser à

GEO. MADERNERIS,
Agent, 55, Broadway, New-York,
ou à L. GRANT, Agent,
nov—42d Galier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie des Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construite sur la Clyde, faisant le service régulier entre le Havre et New-York, et entre Glasgow et New-York, savoir:

LOUISIANA,	de 3000 tonneaux,	capt. Stewart.
MINNESOTA,	de 3000 "	capt. Hamlin.
ALABAMA,	de 2400 "	capt. Ward.
PENNSYLVANIA,	2200 "	capt. Brown.
VIRGINIA,	de 2200 "	en construction.
GEORGIA,	de 2200 "	"

Les steamers de cette ligne partiront

LOUISIANA le 10 avril
MINNESOTA le 24 "

Pour Liverpool, comme suit:
le 10 avril
le 12 juin.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Hâvre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Nous pour enfants sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'emigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent leurs trois mois tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (excellent cuisinage, etc.), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.
ROSS, SEOLFIELD & Co.,
No 8, Chapel Street, Liverpool.
LEWIS & T. MERROW & CO.,
No 66, Gresh Cirde Street, Glasgow.
6 octo—

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havana.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Wimen,
Hammonia, Capt. Brunn,
Vandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Hâvre.	Santander.	De la Nlle Orléans
"Vandalia"			
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7	Mars 12.
"Germania"			
Mars 29	Avril 1er	Avril 4	Mai 7—1873

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Hâvre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Santander, à l'herbourg (exclusivement au Hâvre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:
Première Cabine, $125.—Entrepont, $45.

Du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Première Cabine, $125—Entrepont, $45.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., nécessitant aucé sous-agence.

On trouvera des conditions avantageuses pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et Cronstadt.

M M. Parke et Wilkens, à Galveston, et M. Bernard Cavalla, à Mobile, ont été autorisés à signer les connaissements jusqu'aux lieux de destination pour du fret expédié de Galveston et de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents-généraux du Passage,
189, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SOAS,
Agents-généraux du Passage,
61, Broadway, New-York. 3 sept—9m

BREME,

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Frankfort	29 janvier.	2 mars.
Hannover	26 février.	30 mars.
Darmstadt	26 mars.	30 avril.
Frankfort	2 avril.	7 mai.

Les jours de départ (suivants) sont annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane:
Chambres..... $125 en or.
Entrepont..... 60 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, ou Hâvre ou à Brême:
Chambres..... $125 en or.
Entrepont..... 60 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 40 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés à des prix réduits.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
août—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

Pour New-York, directement.

Ligne des steamers Cromwell
Entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le s'assez CORTES,
Kemble, commandant.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 24 mai, à 9 h. A. M.,

Passage.....$20.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

FOUR PHILADELPHIE, via la Havane, départ, MARDI, le 20 mai, à 5 h. P. M.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

JUNIATA,
capt Catherine.

Pour fret ou passage, s'adresser à

E. YORKE, Agent,
Rencontre Carondelet et Gravier.

Le steamer YAZOO, cap. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

E. DECHAMPS,

No. 29, de la rue St.-Louis, Nlle-Orléans.

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français.
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CELEBRE AMER DES PYRENEES.
21 janv—1an 127

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 18 mai 1872.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES A. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire et elles sont désignées.

Pour les lettres locales ou des Etats-Unis, voir les journaux anglais.

A
Alaiaz Antonio, Aiton Justin
B
Bell Denis
Boulin Giovanni
Bussanche Nuvlato
Bonapde Pierre
C
Cornwitch Dmitrio
Cantalo Nicolo
D
D'Aquin Adolphe
Dawson M
E
Edmanuel George
Estampes Pierre
F
Ferriere Giovanni
Fabre Germain
Fornaglia F Alvares José
Ferrant Baptiste
Fry Christian
Blake John F
G
Gallardo Carlos
Giampiero Giuseppe
K
Kraemer Jean
L
Lagrande Pascal
Lorbith M
M
Mancuso P
Martinez Patricio
Morsal Jule
Mendro Domenico
Mancuso Domenico
Mancari Vincenzo
Maserati Pierre
Molina Antonio
Martin Chas
Morlas Chas
Mirto Angelo
Michael M
Mondan Giuseppe
N
Nongue Pierre
Nicolich Michele
P
Pistari Francesco
Pagnotor Luigi
Pagnotor Francesco
Permiano Giuseppe
Pisanos P
Pelaia Giuseppe
Pelaia Giuseppe
Pelaia Francesco
R
Rubino G
Russo Angelo
Rodiles Agustin
Russo Leopoldo
S
Spano Batiste
Saitajamaitia Fco
Stagno Giuseppe
Scaccia Giovanni
T
Turanti Pierre
" Giuseppe
" Antonio
V
Verdichini Antonio
Vergès Jean Charles
Vergès Jean Charles
Zenno Antonio
Gaetano

LISTE DES LETTRES DES DAMES

B
Bacquet Mme
U
Crotin Mme
Montejo Maria Mme
P
Ferrerino Maria Mme
R
Rodriguez Paz Mme

CHAS. W. RINGGOLD,
Maître de Poste.

VAPEURS,

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer de marchour et à beaux premiers

CAMELLIA,
(capitaine Hamp...)

Partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et VENDREDI, à 5 heures du soir, et le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de matin; le VENDREDI et le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 3 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à Fort Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de Fort Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 4 heures du matin, et le DIMANCHE, tous les matins et tous les DIMANCHES SOIR.

Pour les excursions, le steamer partira, tous les DIMANCHES MATIN, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, et sera de retour le soir même heure.

Il ne sera positivement pas rien de fret après le départ du convoi précédent,